



République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur

et de la Recherche Scientifique

Université El-Wancharissi - Tissemsilt

Faculté : Lettres et Langues Etrangères

Département : Langue Française

Année Universitaire : 2021/2022

Promotion : 2ème année Master

Semestre : 3

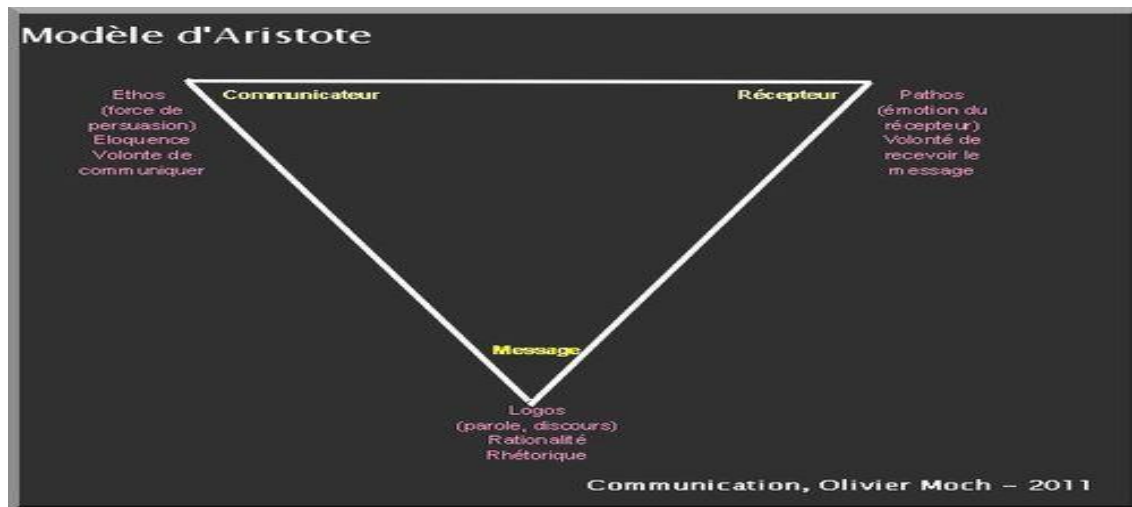
Module : Pratiques Communicationnelles/02

Enseignant : M. Kaouadji

Les modèles de communication

En s'appuyant sur les travaux d'Olivier Moch (2011), nous pouvons dire que nombreux sont les théoriciens qui ont tenté de concevoir un modèle de communication, allant d'Aristote (350 AJC) jusqu'à Riley (1965), nous proposons ainsi quelques modèles qui ont été validés par la communauté scientifique.

1- Le modèle d'Aristote

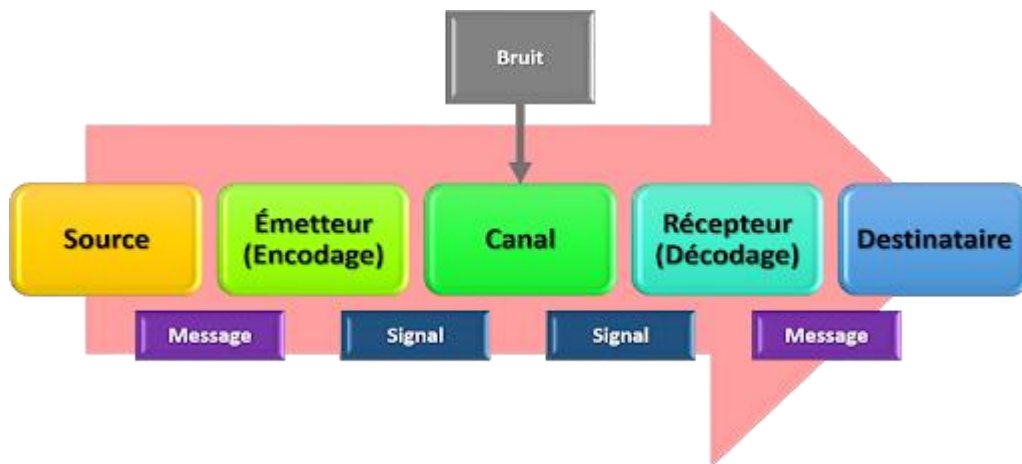


Le philosophe grec Aristote (350 AJC) a dressé le premier modèle de communication orale qu'il a nommé rhétorique. Il a élaboré une méthodologie rationnelle de l'art oratoire en baptisant le triangle de persuasion (Ethos, Pathos, Logos)

Il est à noter que les arguments liés à l'ethos sont des arguments d'ordre personnel, c'est-à-dire, en relation directe avec la personnalité du locuteur politique, leurs objectifs est de plaire à l'auditoire. Ceux qui sont liés au pathos sont des arguments émotionnels : ils suscitent des émotions au sein de l'auditoire et conséquemment des réactions de sa part. Tandis que ceux qui sont liés au logos, sont des arguments rationnels ayant pour objectif de convaincre l'auditoire.

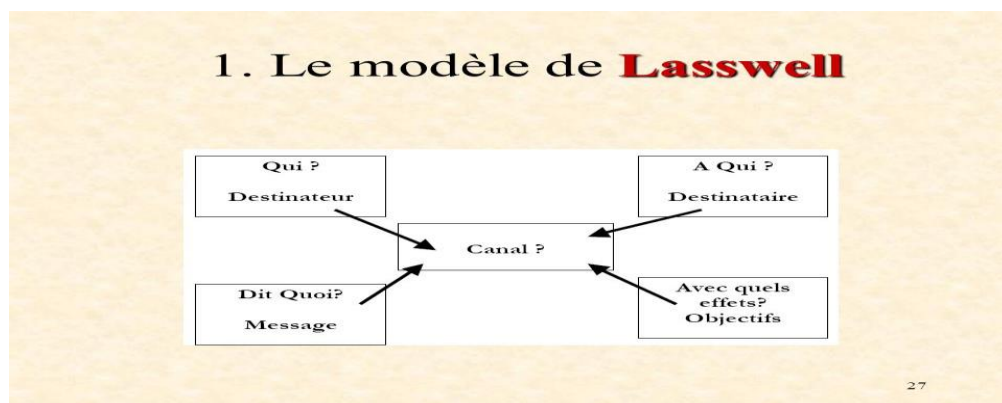
La communication d'après Aristote s'appuie exclusivement sur la charge émotionnelle, autrement dit, le récepteur est l'élément central de la communication et c'est pourquoi, il doit être charmé et séduit, sinon il mettra fin à la communication. Nous comprenons ainsi que c'est le récepteur qui établit l'objet et la fin de la communication, en d'autres termes, si l'objet ne correspond pas à ses attentes, il arrêtera la relation. En somme, le récepteur est l'élément principal du processus communicationnel.

I- Le Modèle de Shannon et Weaver (1948)



Les chercheurs Claude Shannon et Warren Weaver (1948) qui sont deux ingénieurs, ont conçu un modèle linéaire simple où la communication est limitée à sa plus simple expression, il s'agit du premier schéma moderne de communication. Ce modèle est composé d'abord d'une source qui est le point de départ de l'information puis d'un émetteur qui sert à coder et à transmettre le message, qui quant à lui va passer par un canal et il va être décodé par le récepteur dans un contexte parasité par des bruits externes.

II- Le Modèle de Lasswell 1948

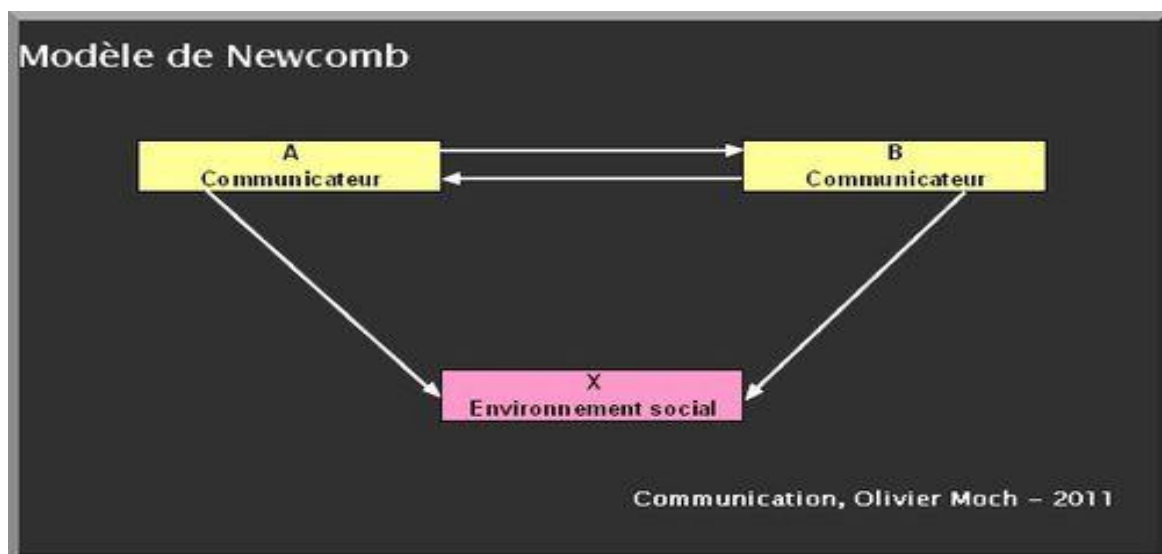


Le chercheur Harold Lasswell est considéré comme le pionnier de la communication moderne. Il envisage la communication comme étant un processus d'influence et de persuasion. C'est lui qui en a établi les 5W.

Who say?	Qui	EMETTEUR
What to?	Dit quoi?	MESSAGE
Whom in?	A qui?)	RECEPTEUR
Which channel with?	Par quel canal?	CANAL
What effect?	Avec quel effet?	SENS, OBJECTIF

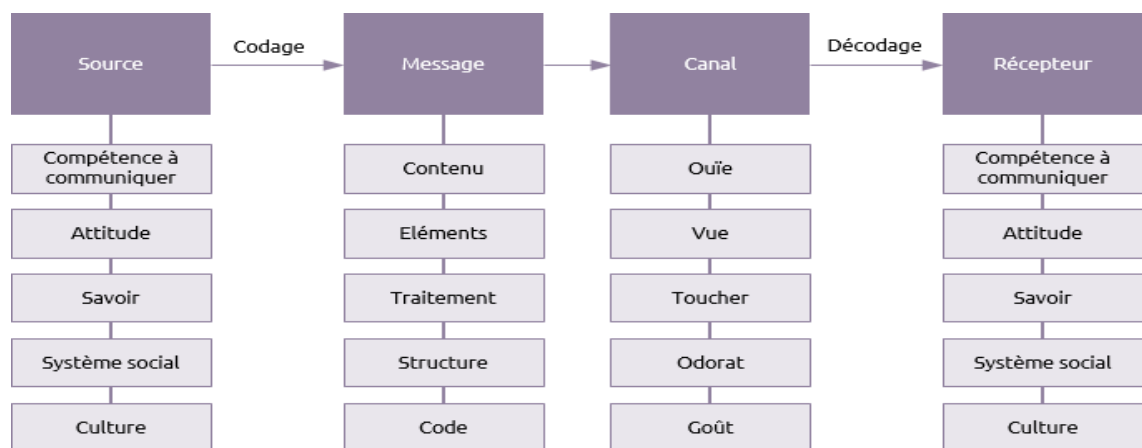
L'objectif d'Harold Lasswell est d'outrepasser la problématique élémentaire de transmission de message et considérer la communication comme étant un processus actif et fondamental d'une suite d'étapes ayant chacune son importance. En somme, celui-ci insiste sur le fait que ce modèle de communication surpasse le simple transfert du message et de l'information mais examine aussi les notions d'étape de communication, parallèlement à l'infinité du nombre de récepteurs et d'émetteurs. Ce modèle repose sur la multiplicité d'émetteurs et de récepteurs. Aussi, et contrairement aux autres modèles, le modèle de Lasswell se focalise plus sur les différentes étapes de la communication et non pas sur la question du transfert d'information entre émetteur et récepteur.

III- Le Modèle de Newcomb 1953



Newcomb a proposé une nouvelle approche de la communication. Pour lui, il est important d'incorporer la communication dans l'environnement social. Son modèle est exposé sous forme d'un modèle triangulaire appelé ABX. Il fait en sorte d'ajouter une dimension sociale et psychologique à la communication. Il n'y a plus d'émetteur ou de récepteur, mais plutôt des communicateurs qui transmettent ou reçoivent. Le concepteur de ce modèle de communication à savoir Newcomb, discerne deux facteurs qui ont tendance à influencer la relation sociale qui, comme nous l'avons cité auparavant, est automatiquement rattachée à la communication, qui sont entre autres : l'attitude, qui est l'aspect affectif de la relation et l'union, qui est la particularité de la relation. Selon lui, l'équilibre de la relation est atteint quand les attitudes ont la même orientation et vice versa. Pour que la communication se concrétise, il est important que les parties soient en quête de cet équilibre, si ce dernier ne s'effectue pas, il faudra au maximum diminuer le déséquilibre ou bien cesser la communication.

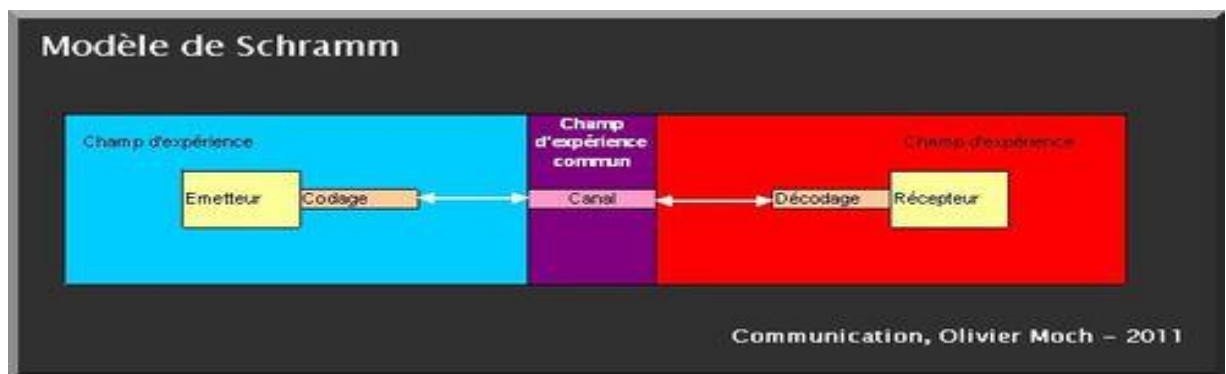
IV- Le Modèle de Berlo 1960



Berlo apporte un modèle qui repose sur l'aspect psychologique de la communication, pareillement au modèle présenté par Newcomb en 1953. Il explique que son modèle est plus simple dans la mesure où il part de l'émetteur vers le récepteur. Cela dit, la communication d'après lui est constamment influencée par des éléments externes et cela à chaque niveau de la communication comme par exemple :

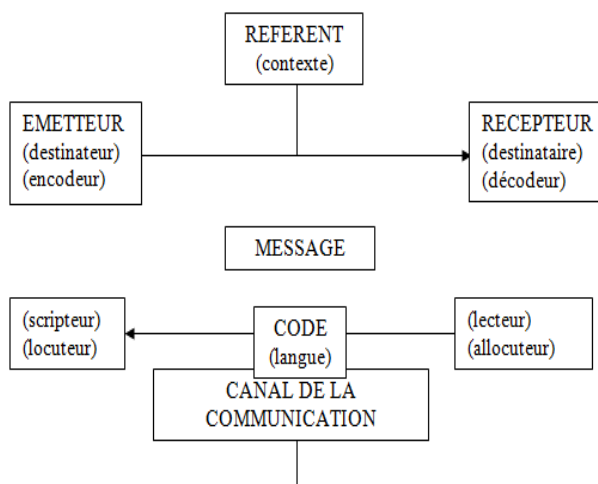
- le savoir,
- le système social,
- les compétences et la culture de l'émetteur et du récepteur,
- la façon dont le message est traité, son codage, sa structure
- les cinq sens.
-

V- Le Modèle de Schramm 1961



Le concepteur de ce modèle ajoute le champ d'expérience commun aux schémas classiques de communication, qui d'après lui, est un élément vital en matière de communication. Selon lui, pour qu'un message soit décodé par le récepteur, il est important qu'il y ait un champ commun entre les interlocuteurs (un champ sémantique en particulier)

VI- Le Modèle de Jakobson 1963



Émetteur : personne(ou groupe) diffusant une information (message) en formulant une idée, une formule, une hypothèse. C'est lui qui déclenche la communication.

Récepteur : personne(ou groupe) recevant le message émis par l'émetteur. Il a la possibilité de réagir au message pour devenir à son tour émetteur.

Message : c'est le contenu partagé par l'émetteur et le récepteur. Il est déterminé par un contenu et un contenant ou un canal choisi en vue d'exprimer au mieux l'idée de l'émetteur.

Référent : ce dont on parle.

Canal : il englobe tous les moyens de transmission de l'information : la parole, l'écrit, le geste. Il agit sur le codage de l'information.

Code : le message est composé de signe appartenant à un code donné. Il correspond à la transcription en signe d'information.

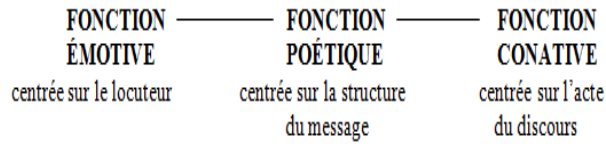
N.B :



En prenant en considération les éléments exposés ci-dessus, les fonctions du langage sont rassemblées comme suit:

**FONCTION
RÉFÉRENTIELLE**

liée au contexte, elle est centrée sur ce que le locuteur a à dire à autrui



**FONCTION
PHATIQUE**

de maintien de la communication



**FONCTION
MÉTALINGUISTIQUE**
centrée sur le code